



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 20 au 27 mars 2026

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	5
Le Café	6
Le Blé	6
L'huile de Palme	7
Le Caoutchouc	7
LES PERSPECTIVES.....	8
Le Pétrole	8
Le Cacao	9
Le Café	9
Le Blé	10
L'huile de Palme	10
Le Caoutchouc	10
Disclaimer.....	12

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<i>Sociétés (BRVM)</i>	<i>Secteur BRVM</i>	<i>Activité</i>	<i>Matières Premières</i>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagné en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagné dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com

INTRODUCTION

Performance

<i>Matières premières</i>	<i>Devise</i>	<i>Dernier cours</i>	<i>7 jours</i>	<i>3 mois</i>	<i>YTD</i>
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	56 695	1,34%	75,61%	73,53%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	59 927	-1,02%	73,68%	73,08%
<i>Cacao</i>	FCFA	2 399 070	-2,76%	-46,83%	-27,69%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 000 604	-4,04%	-7,30%	-9,19%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	171 667	-2,60%	-13,86%	-13,49%
<i>Blé</i>	FCFA	344 245	1,64%	16,57%	19,33%
<i>Hévée RSS3</i>	FCFA	136 617	-0,99%	12,78%	11,67%
<i>Hévée TSR20</i>	FCFA	115 507	6,34%	10,87%	12,84%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	644 250	-2,75%	12,80%	15,04%

Sur la période observée, l'évolution des marchés des matières premières demeure globalement contrastée. Tandis que les hydrocarbures et certains produits industriels conservent une orientation favorable depuis le début de l'année, plusieurs produits agricoles affichent des performances nettement dégradées, en particulier le cacao et le café.

Les hydrocarbures conservent une dynamique favorable malgré des ajustements de court terme

Le pétrole WTI, coté à 56 695 FCFA, enregistre une progression modérée sur les sept derniers jours (**+1,34 %**). Cette évolution s'inscrit dans une dynamique très favorable à moyen et long terme, avec une hausse marquée de **+75,61 %** sur trois mois et **+73,53 %** depuis le début de l'année, traduisant une forte tension sur le marché pétrolier.

De même, le pétrole Brent, à 59 927 FCFA, recule légèrement sur une semaine (**-1,02 %**), mais affiche une performance exceptionnelle sur trois mois (**+73,68 %**) et en variation annuelle (**+73,08 %**). Ces évolutions confirment une tendance haussière solide des prix des hydrocarbures.

Le cacao demeure sous forte pression malgré une stabilisation récente

Le cacao, coté à 2 399 070 FCFA, enregistre un repli hebdomadaire (**-2,76 %**), dans le prolongement d'une correction beaucoup plus marquée à moyen et long terme. La baisse de **-46,83 %** sur trois mois et de **-27,69 %** depuis le début de l'année illustre un ajustement significatif des prix après une période de niveaux historiquement élevés.

Le marché du café reste orienté à la baisse

Le café Robusta, à 2 000 604 FCFA, affiche un recul notable sur sept jours (**-4,04 %**) et confirme une tendance baissière sur trois mois (**-7,30 %**) ainsi que depuis le début de l'année (**-9,19 %**).

Le café Arabica suit une trajectoire similaire. Coté à 171 667 FCFA, il recule de **-2,60 %** sur la semaine, avec des performances négatives tant sur trois mois (**-13,86 %**) que depuis le début de l'année (**-13,49 %**), traduisant une pression persistante sur l'ensemble du compartiment café.

✚ Le blé évolue dans une tendance globalement positive

Le blé, coté à 344 245 FCFA, progresse sur la semaine (**+1,64 %**) et affiche une hausse significative sur trois mois (**+16,57 %**) ainsi que depuis le début de l'année (**+19,33 %**). Cette évolution reflète un marché relativement dynamique, soutenu par des facteurs structurels liés à l'offre et à la demande mondiale.

✚ L'hévéa confirme un redressement progressif

L'hévéa RSS3, à 136 617 FCFA, recule légèrement sur une semaine (**-0,99 %**), mais conserve une orientation positive à moyen terme (**+12,78 %**) et depuis le début de l'année (**+11,67 %**). L'hévéa TSR20, coté à 1 15 507 FCFA, se distingue par une forte hausse hebdomadaire (**+6,34 %**), confirmée sur trois mois (**+10,87 %**) et en variation annuelle (**+12,84 %**), traduisant un redressement plus marqué de ce segment.

✚ L'huile de palme maintient une tendance favorable à moyen et long terme

Enfin, l'huile de palme, cotée à 644 250 FCFA, recule sur sept jours (**-2,75 %**) mais affiche des performances positives sur trois mois (**+12,80 %**) et depuis le début de l'année (**+15,04 %**). Cette évolution traduit une tendance structurellement favorable, malgré des corrections ponctuelles à court terme.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

Entre le 20 et le 27 mars 2026, les cours du pétrole brut ont été particulièrement volatils, reflétant une conjonction de facteurs géopolitiques majeurs qui ont profondément influencé les anticipations des marchés. Au début de la période, le pétrole WTI et le Brent ont débuté la semaine en forte hausse (environ **+3 %**), se négociant au-dessus de 102 \$ le baril, atteignant leurs plus hauts niveaux depuis juillet 2022, lorsque l'invasion de l'Ukraine avait déjà fortement perturbé les marchés énergétiques mondiaux. Cette forte progression s'explique essentiellement par l'escalade du conflit au Moyen-Orient, avec une guerre en Iran entrée dans sa cinquième semaine qui a sévèrement amplifié la prime de risque dans les prix de l'énergie.

Les investisseurs se sont montrés de plus en plus sceptiques quant à une résolution rapide du conflit, notamment après que des rebelles houthis soutenus par l'Iran aient lancé des missiles sur Israël, étendant le champ du conflit au-delà de l'Iran et du Golfe Persique et créant un risque supplémentaire pour les routes stratégiques de transport énergétique comme le détroit

d'Ormuz ou la mer Rouge. Ce scénario a renforcé les craintes que les perturbations de l'offre deviennent plus larges ou durables, incitant les prix à grimper malgré certaines corrections ponctuelles. Parallèlement, le déploiement de milliers de soldats américains dans la région, ainsi que des déclarations politiques très offensives notamment des propos sur la possibilité de saisir des installations pétrolières iraniennes ont accentué l'incertitude sur l'évolution du conflit et le maintien de l'approvisionnement mondial en pétrole.

Tout au long de la semaine, les marchés ont navigué entre hausses des prix en réponse à l'intensification du conflit et pressions baissières temporaires liées à des signaux de négociations ou à des discours politiques atténuant les risques immédiats, soulignant à quel point les anticipations géopolitiques et la perception du risque d'approvisionnement sont devenues les principaux moteurs de l'évolution des cours du brut sur cette période.

Cacao

Sur la période du 20 au 27 mars 2026, les cours du cacao ont poursuivi leur tendance baissière, sous l'effet d'un déséquilibre croissant entre offre et demande sur le marché mondial. Les contrats à terme se négociaient autour de 3 100 \$ la tonne, proches de leurs plus bas niveaux depuis mai 2023, reflétant les anticipations d'une récolte record en Afrique de l'Ouest, principale région productrice.

Des rapports émanant de Côte d'Ivoire et du Ghana indiquent en effet que des pluies fréquentes ont favorisé une bonne formation des cabosses, renforçant la perspective d'une offre confortable à court et moyen terme, ce qui exerce une pression significative sur les prix. Parallèlement, les stocks certifiés surveillés par l'Intercontinental Exchange (ICE) dans les ports américains ont continué d'augmenter, atteignant 2 335 682 sacs au 23 mars, soit l'équivalent de 7,5 mois de stocks, témoignant d'une accumulation de réserves face à une demande qui reste stagnante. Cette conjonction d'une offre abondante, de niveaux de stocks élevés et d'une demande mondiale modérée réduit le potentiel d'une reprise des prix dans l'immédiat.

À cela s'ajoute une attitude prudente des acteurs de marché face à des risques logistiques plus larges, notamment liés à la guerre en Iran, qui perturbe toujours certains flux commerciaux internationaux et alimente l'aversion au risque sur les marchés de matières premières. Bien que le cacao ne soit pas directement affecté par le conflit au Moyen-Orient, l'incertitude générale sur les chaînes d'approvisionnement et les coûts de transport contribue à limiter les spéculations haussières sur ce segment.

Cette combinaison d'éléments fondamentaux offre soutenue, stocks croissants et demande molle explique pourquoi le cacao a continué de perdre du terrain sur la période observée, avec des niveaux de prix qui restent proches de leurs points bas récents.

Le Café

Sur la période du 20 au 27 mars 2026, les cours du café ont connu une évolution contrastée, reflétant à la fois des forces haussières et baissières sur le marché international. Au début de la période, les prix du café Robusta ont progressé, notamment le 20 mars où les cours ont augmenté pour la quatrième séance consécutive, sous l'effet de flux de capitaux et d'une certaine préférence des investisseurs pour les matières premières agricoles dans un contexte de volatilité des marchés financiers.

Cependant, d'ici au 27 mars, le marché s'est retourné avec une nette pression à la baisse, les cours mondiaux enregistrant un recul simultané sur les principales places boursières internationales. Plusieurs facteurs fondamentaux expliquent cette tendance : tout d'abord, des perspectives de récoltes robustes dans les principaux pays producteurs, notamment au Brésil où la campagne 2026 est attendue comme abondante, ont réduit les anticipations d'un déficit d'offre, diminuant ainsi le support haussier des prix. En outre, des rapports ont signalé que l'accumulation de stocks et une demande mondiale encore modérée limitaient le potentiel d'une reprise des cours à court terme, malgré des épisodes ponctuels de rallye sur certains contrats à terme.

À cela s'ajoute une incertitude géopolitique persistante liée au conflit au Moyen-Orient, qui pèse indirectement sur l'ensemble des marchés de matières premières notamment par des risques logistiques et des coûts de transport plus élevés accentuant l'aversion au risque des opérateurs et incitant à des prises de bénéfices sur les contrats café.

En somme, la variation du cours du café au cours de cette semaine reflète l'interaction entre attentes de production mondiale favorables, pression sur la demande et les stocks élevés, et sentiment de marché influencé par l'environnement macroéconomique et géopolitique, créant un environnement où les prix peinent à se maintenir dans une trajectoire haussière.

Le Blé

Sur la période du 20 au 27 mars 2026, le cours du blé a été marqué par une évolution contrastée, reflétant l'interaction de plusieurs facteurs fondamentaux et géopolitiques. Les contrats à terme se sont négociés autour de 6,0 \$ le boisseau fin mars, soutenus par des anticipations d'une offre mondiale plus serrée à court terme. Cette pression haussière s'explique notamment par la réduction des surfaces cultivées par certains agriculteurs, en raison de préoccupations croissantes concernant les approvisionnements en engrais, essentiels pour la fertilisation des cultures.

En Australie, l'un des principaux exportateurs mondiaux, les producteurs ont réduit leurs superficies cultivées car la disponibilité et le coût des nutriments deviennent incertains, dans un contexte amplifié par la guerre prolongée au Moyen-Orient et le blocage partiel des expéditions à travers le détroit d'Ormuz, route stratégique pour le transport des engrais.

À cela s'ajoute un contexte de stocks mondiaux encore abondants et de prix historiquement bas, qui limitent le potentiel haussier à long terme malgré ces contraintes d'offre locales. Les marchés ont ainsi dû naviguer entre la pression haussière liée à la réduction des surfaces et aux coûts des intrants et les facteurs baissiers liés à la disponibilité globale du grain et à la demande modérée. Par ailleurs, le conflit au Moyen-Orient a accentué l'aversion au risque et les inquiétudes logistiques sur l'acheminement des intrants agricoles, renforçant la volatilité sur les marchés du blé et limitant les mouvements trop brusques des prix.

En résumé, la variation du prix du blé sur cette semaine reflète un équilibre délicat entre contraintes d'offre locales, incertitudes géopolitiques et contexte mondial de stocks abondants, créant un marché attentiste et volatil, où les prix restent sensibles à tout signal supplémentaire sur l'offre, la demande ou la logistique mondiale.

L'huile de Palme

Entre le 20 et le 27 mars 2026, le cours de l'huile de palme en USD a enregistré une baisse, sous l'effet de plusieurs facteurs fondamentaux et conjoncturels. D'une part, les grands importateurs comme l'Inde et la Chine ont limité leurs achats en anticipant une stabilisation prochaine des prix après la flambée liée aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient, ce qui a réduit la pression haussière sur le marché. D'autre part, les stocks mondiaux sont restés relativement élevés, avec l'arrivée de nouvelles récoltes en Indonésie et en Malaisie, principaux producteurs, qui ont renforcé l'offre sur le marché international.

À cela s'ajoute l'impact des coûts de production : malgré la hausse du prix du pétrole, la diminution de la demande de biodiesel et les ajustements des marges ont limité le soutien haussier sur l'huile de palme, accentuant la correction des prix. Enfin, les conditions climatiques favorables dans les zones productrices ont permis une bonne récolte, ce qui, combiné à une demande modérée, a contribué à la baisse des prix à court terme.

En résumé, la baisse du cours de l'huile de palme sur cette période reflète une offre abondante face à une demande prudente, dans un contexte où les anticipations de prix sont modulées par la conjoncture géopolitique et les marchés des bioénergies.

Le Caoutchouc

Sur la période du 20 au 27 mars 2026, le cours du caoutchouc naturel a été marqué par une forte volatilité résultant de forces contradictoires sur l'offre, la demande et les incertitudes géopolitiques. Dans un premier temps, certains marchés ont connu une pression à la vente en début de semaine, reflétant l'aversion au risque des investisseurs et des prises de bénéfices après un recul des cours les semaines précédentes, notamment sur les grandes places asiatiques comme Tokyo. Néanmoins, des rebonds sur les bourses de Shanghai (SHFE) et de Singapour (SGX) ont limité cette baisse en fin de semaine, sous l'effet d'achats techniques et d'un regain de confiance des opérateurs, même si le marché demeure globalement instable.

Cette volatilité s'inscrit dans un contexte structurel où la production mondiale de caoutchouc reste contrainte, avec une offre qui, avant même 2026, était jugée insuffisante pour répondre pleinement à la demande mondiale, selon des rapports antérieurs sur le déficit attendu entre consommation et production.

De plus, la guerre au Moyen-Orient et les perturbations logistiques associées, notamment autour du détroit d'Ormuz, continuent de peser sur les perspectives d'approvisionnement des intrants pétrochimiques liés aux caoutchoucs synthétiques, ce qui alimente l'incertitude des marchés.

Enfin, sur le plan industriel, des appels à des mesures d'urgence face à la pénurie de matières premières pour les produits dérivés du caoutchouc, comme le nitrile butadiène, ont été lancés en raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales. L'interaction de ces facteurs anticipations d'offre limitée, rebonds techniques des bourses asiatiques et risques géopolitiques persistants explique la variation du prix du caoutchouc observée sur cette semaine : un marché nerveux, oscillant entre pressions baissières et soutiens ponctuels.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

Au vu de l'évolution récente du marché pétrolier, marqué par des prix élevés (WTI et Brent autour de 56 000 - 60 000 FCFA) mais une volatilité accrue liée aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient et aux risques logistiques, les perspectives restent globalement haussières à moyen terme, bien que ponctuées de corrections à court terme.

Pour des sociétés cotées à la BRVM comme **Total CI**, **Total Sénégal** et **Vivo Energy**, cette dynamique implique des opportunités et des risques concomitants. D'une part, la hausse du prix du pétrole brut soutient les marges sur la revente de produits raffinés et les revenus des activités d'importation et de distribution de carburants, ce qui peut renforcer la rentabilité et le dividende à distribuer aux actionnaires.

D'autre part, la volatilité des cours et l'exposition aux fluctuations internationales des prix peuvent générer des pressions sur les coûts d'approvisionnement et sur la stabilité des marges, en particulier pour les sociétés dépendantes de l'importation de produits pétroliers raffinés. Ainsi, ces entreprises devraient bénéficier d'un environnement favorable si elles optimisent la gestion des stocks et couvrent leurs risques prix, tout en restant sensibles aux événements géopolitiques et aux variations mondiales des prix du pétrole, qui continueront d'influencer leur performance boursière sur la BRVM.

Le Cacao

Le marché du cacao a enregistré une pression baissière sur les prix entre le 20 et le 27 mars 2026, en raison d'une récolte record attendue en Afrique de l'Ouest, de l'augmentation des stocks mondiaux et d'une demande mondiale relativement stagnante. Pour les sociétés cotées à la BRVM telles que **Nestlé CI**, **Unilever CI** et **Filtisac**, l'impact varie selon le secteur d'activité et le profil produit.

Pour Nestlé, qui utilise le cacao dans ses produits alimentaires, la baisse des prix peut représenter un allègement des coûts des matières premières, améliorant les marges sur ses produits chocolatés et boissons à base de cacao. Unilever, qui est davantage exposée aux produits de grande consommation (alimentaire et hygiène), pourrait également bénéficier d'une réduction du coût d'achat du cacao pour certaines gammes, mais l'effet reste limité si la part du cacao dans son coût global est marginal.

En revanche, Filtisac, acteur spécialisé dans la transformation et la logistique des matières premières agricoles, pourrait ressentir un impact plus direct sur ses revenus et marges, car la baisse des cours pourrait réduire la valeur de ses stocks ou les revenus liés aux opérations de négoce.

Ainsi, l'évolution du marché du cacao crée à la fois des opportunités de réduction des coûts pour les industriels et une pression potentielle sur les acteurs impliqués dans la collecte et le négoce, renforçant l'importance d'une gestion proactive des approvisionnements et des stocks pour sécuriser les marges.

Le Café

Le marché du café a connu une baisse des cours entre le 20 et le 27 mars 2026, notamment pour le Robusta et l'Arabica, sous l'effet de stocks mondiaux en augmentation, de récoltes abondantes en Afrique et en Amérique Latine et d'une demande mondiale relativement stable. Pour les sociétés cotées à la BRVM, l'impact dépend largement de leur profil d'activité et de l'exposition directe au café.

Pour **Nestlé CI**, fortement dépendante du café dans ses produits alimentaires et boissons, la baisse des prix peut représenter un allègement significatif des coûts des matières premières, améliorant la rentabilité de ses produits chocolatés et boissons instantanées. **Unilever CI**, dont le café constitue une composante moins centrale, bénéficiera d'un impact plus limité, essentiellement sur certaines gammes de produits ou ingrédients. En revanche, **Filtisac**, acteur spécialisé dans le négoce, la transformation et la logistique des matières premières agricoles, pourrait voir ses revenus et marges affectés négativement, car la baisse du prix du café réduit la valeur de ses stocks et diminue les gains potentiels sur les opérations commerciales.

En résumé, la situation actuelle du marché du café crée des opportunités pour les industriels transformateurs tout en accentuant les pressions sur les acteurs de la collecte et du négoce,

soulignant l'importance de stratégies de couverture et de gestion proactive des stocks pour sécuriser la rentabilité.

Le Blé

Sur la période du 20 au 27 mars 2026, le cours du blé a connu une légère hausse à moyen terme, portée par des préoccupations liées à la disponibilité des intrants agricoles, la réduction des surfaces cultivées en Australie, et les perturbations logistiques provoquées par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Pour des sociétés cotées à la BRVM comme **Nestlé CI** et **Unilever CI**, l'impact varie selon leur profil de consommation du blé dans leurs chaînes de production. Nestlé CI, qui utilise le blé pour certaines gammes de produits alimentaires, pourrait subir une pression sur ses coûts de production, limitant potentiellement ses marges si la hausse des prix se maintient. Unilever CI, dont l'exposition au blé est indirecte et plus faible, pourrait ressentir un impact limité, principalement sur des produits spécifiques incorporant des céréales ou amidons.

Ainsi, bien que le marché du blé montre une tendance haussière à moyen terme, les sociétés industrielles transformant le blé doivent anticiper les fluctuations de prix et optimiser leur gestion des approvisionnements pour sécuriser la rentabilité et la stabilité de leurs marges.

L'huile de Palme

Entre le 20 et le 27 mars 2026, le cours de l'huile de palme (en USD) a enregistré une baisse, principalement en raison d'une offre mondiale abondante, de stocks élevés en Indonésie et en Malaisie, et d'une demande prudente de la part des principaux importateurs comme l'Inde et la Chine.

Pour une société cotée comme **PALM CI**, spécialisée dans la production, transformation et commercialisation d'huile de palme, cette baisse des cours peut avoir un impact direct sur la valorisation des stocks et sur les revenus issus du négoce international, mais elle peut aussi représenter une opportunité de stabiliser les coûts pour les produits destinés au marché local, si la société ajuste sa stratégie d'approvisionnement et de transformation.

L'évolution du marché met donc en évidence la sensibilité des producteurs locaux aux fluctuations internationales des matières premières, et souligne l'importance pour **PALM CI** de renforcer sa gestion des stocks, optimiser sa chaîne logistique et diversifier ses débouchés afin de limiter l'impact de la volatilité sur ses marges et sa performance boursière.

Le Caoutchouc

Entre le 20 et le 27 mars 2026, le marché du caoutchouc naturel a été marqué par une volatilité notable, liée à l'augmentation des stocks mondiaux, aux récoltes abondantes en Asie et à des incertitudes géopolitiques persistantes qui affectent les chaînes logistiques et les prix des intrants synthétiques. Pour des sociétés cotées à la BRVM telles que **SAPH CI** et **SOGB CI**,

spécialisées dans la production et l'exportation de caoutchouc naturel, cette évolution peut avoir des conséquences directes sur les revenus et la valorisation des stocks, étant donné que le cours du caoutchouc influence directement le chiffre d'affaires issu de l'exportation.

Toutefois, l'impact varie selon le profil opérationnel : SAPH CI, plus concentrée sur l'exploitation et la transformation de caoutchouc pour les marchés internationaux, est particulièrement sensible aux fluctuations de prix et aux coûts logistiques, tandis que SOGB CI, qui combine production et transformation locale, peut atténuer partiellement le risque par la vente sur le marché domestique.

En résumé, la volatilité du marché du caoutchouc met en évidence la sensibilité des acteurs ivoiriens aux prix internationaux, soulignant l'importance d'une gestion proactive des stocks, de stratégies de couverture et d'une diversification des marchés pour sécuriser la performance financière et boursière.

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com